

Erref. kodea: LAF-209-097

Izenburua: Etienne Lapeyreren inguruko
ikerketa

Notes sur Lapeyre #1893

—
Schéma de causerie
sur littérature baroque



HÉRAKLÈS



Etienne Lapeyre

Bulletin de l'Académie de Bayonne
2^e année / dim. 2 avril 1893 / n° 14
(p. 212)

Neurologie

Monsieur le chanoine Etienne Lapeyre
Aumônier de l'hospice de Camp de Prats,
Directeur des Conférences ecclésiastiques

Le clergé du diocèse ne cesse, depuis le début de l'année 1893, de voir la mort faucher dans ses rangs. Vendredi matin, la population bayonnaise apprenait avec autant de peine que de stupeur que M. l'abbé Lapeyre, aumônier de l'hospice de Camp de Prats, chanoine honoraire et directeur des conférences ecclésiastiques diocésaines, avait succombé au milieu de la nuit dans les circonstances les plus affligeantes et les plus tragiques.

Vendredi soir, la servante de M. Lapeyre, allant se coucher vers neuf heures et demie, avait laissé son maître travaillant comme d'habitude dans la soirée, dans son cabinet-bibliothèque. Il mourut à onze heures et demie tout au plus lorsque cette femme fut éveillée par une fumée épaisse et âcre qui pénétrait

27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

dans sa chambre. Elle se leva et voulut ouvrir la porte de cette chambre donnant sur le couloir pour appeler au secours. Mais ce couloir était plus rempli de fumée encore, et la domestique eut grand'peine à découvrir et à franchir la porte extérieurement débouchant sur le parc. Aussitôt elle cria au feu et appela au secours.

Les sœurs de Camp de Prats, éveillées par l'appel, sortirent en toute hâte pour voir ce dont il s'agissait. Les sœurs J.B. Vignes, âgée de 30 ans, charmen à Meusserolles, maison Larozé, et Henri Faisans, caporal au 49^e de ligne, passant en ce moment sur la route, entendirent aussi ces cris au secours; ils escaladèrent la grille, et guidés par une forte fumée, ils vinrent apporter à l'aide ces femmes troublées de concours les plus précieuses.

On reconnut un commencement d'incendie dans le couloir, le long duquel avaient été établis des rayons de brochures et de livres sans importance, afin de dégager de ces ouvrages d'actualité la bibliothèque principale de l'asile. Quelques seaux d'eau arrêtèrent le progrès du feu.

Mais quand le danger n'apparut plus imminent, et qu'on essaya de se rendre compte

des choses, un spectacle terrifiant n'offrit aux regards. Au fond du couloir, du côté opposé au cabinet-bibliothèque, devant la porte de sa chambre à coucher qui il n'avait eu que le temps d'entrebâiller pour y pénétrer, le malheureux abbé Lapeyre gisait en travers, couché sur le flanc. Sa lampe de pétrole, dont le verre était brisé, était à ses côtés ; le visage du pauvre prêtre était calciné et n'offrait plus de physionomie humaine ; on n'y distinguait plus qu'une petite saillie indiquant le nez. Sur le côté de la poitrine qui reposait à terre, une large brûlure d'un décimètre de diamètre avait détruit l'étoffe de la douillette et de la soutane, sans toutefois attaquer la chemise.

Quant au chanoine Lapeyre était né à Arcain en avril 1840. En octobre 1856 il entra à au Petit-Séminaire de Larressore pour suivre avec succès le cours des humanités ; mais il se distingua surtout dans les études philosophiques et théologiques. Il occupa pendant sept ans, au collège Saint-Louis de Genzague, la chaire de philosophie. Rempli ensuite avec Bidart, il témoignait de sa dévotion toute particulière à la sainte Vierge.

par la restauration de la chapelle d'Uromea et
l'inauguration, dans la contrée basque, des
pèlerinages à la grotte de Lourdes.

M. l'abbé Lapeyre parlait et écrivait le basque
avec une rare perfection. Il avait entrepris un Exposé
de la doctrine métrienne dont le premier volume
a seul paru.

Monsieur Henry Hottot, pour le rapprocher de
Bayonne, le chargea de l'hospice des vieillards
et l'attacha au chapitre de sa cathédrale par le
titre de chanoine honoraire.

Monsieur Gauffret, voulant donner une vive
impulsion aux conférences ecclésiastiques, en confia
la direction à sa science et à son zèle, et la
réduction du rapport de l'an dernier a glorieusement
justifié le choix de l'évêque. Sa grandeur a d'ailleurs
eu du hommage à pour des obligations, aux vertus
et aux mérites de ce modèle du bon prêtre.

==

Quart Grevant, 27-1-58

J.A. Loidi

à nous en tenir à la source d'où sort tout ce
[disant récemment le notable bascoque P. Zabala, en se
référant à sa magnifique collection de 50.000
pages avec des centaines de millions de vers, petite
partie de la production des bascoques en poésies
représentative basque — nous tenons que le créateur
de cette littérature authentique est un milieu social qui
ne passe pas comme un produit de
folklore, et, par conséquent, contre le verdict de
toute la — — —, que notre genre est le plus légitime
de l'Europe et peut-être du monde, et pourtant
combien notre littérature existe passe pour une occurrence!

Nous pourrions dire que les basques — dans le
domaine de la littérature, ont fait le même chemin
que dans les autres arts, et de même que ~~ils~~ nous
ne pourrions pas présenter au monde un pyramide
d'Égypte, ni même seulement un monument
d'antique gloire ou d'antique grandeur, — de même
nous ne pourrions présenter dans notre littérature
des œuvres qui se soient fait admirer universellement

C'est que le caractère basque, sans cesse dit et andalous,
à ~~ce~~ je ne sais quel de réservé qui le relie
de tout ce qui serait étalage de science, ce qui est
peut-être un trait essentiel d'orgueil.

Quant à la littérature elle-même, nous devons
constater le fait que c'est en langue étrangère,
castillan ou français, que les basques instruits font
leurs études, et qu'ils expriment couramment leurs
idées littéraires et scientifiques. Et ainsi, de
Gonzalo de Bessa (qui s'comme on l'entrevoit glorieux
sur scène, dominait l'Espagne) jusqu'à Unamuno
(aspirant à une chaire de langue, et dont on a
publié quelques travaux dans cette langue) se sont
détachés une infinité de basques comme grands
écrivains, et il est évident que tous ou presque
tous ont donné leurs meilleurs fruits dans une
langue autre que le basque. Tout cela a influé
sur la culture basque, et aussi le point de vue
économique. Demandez-vous combien d'employés
aurait eus Unamuno s'il eût composé en
basque toutes ses œuvres ?

Nous ferons même, avant de poursuivre,
un de ce qui a été écrit en basque, mais

de ce qu'on a écrit sur la bague. Le peu en
paraît la monumentale bibliographie de
M. Gen Bilbao, nous pouvons nous rendre compte
de l'étonnante abondance d'ouvrages de ce genre
comme aussi de l'extraordinaire importance
qu'actuellement les plus célèbres philologues accordent
à l'étude de l'estuaria.

Voici les noms de quelques chercheurs qui ont
travaillé dans ce domaine avec une vraie passion :

Baer

Baumgartl

Berger

Bertolaso

Bonaparte (jeune Louis-Lucien)

Bosch i Gimpera

Bonda

Charencey

Jodgson

Sumegi

Suvorin

van Eys

Fita

Fouche

G. von der Gabelenz

Gamillischer

Gandia

Gavel

Holmer

Hübner

Humboldt

Karst

Kolovrat

Lacana

Lahoray

Lewy

Linschmann

Luchaire

Man

Menéndez Pidal

Menghin

Navarro Loma's

Portal

Reinisch

Ritany

Rodney Gallego

Rohlf

Schncharak

Slaby

Stempf

Pauer

A Tovan

Erumbetti

Uhlenbeck

Urtel

Vinson

Wolsten

Zyklarz, et al.

Parmi les chercheurs du Pays :

Altube

Arana

Anne

Astardua

Azme

Campien

Caro Baraja

Echarde

Garate

Irigaray

Irizar
Lacombe
Lafite
Lafen
Larramendi
Lhonde
L. Mendizabal
Michelena
Oleaça
Uguijo
P. Vera
Villa Santa
Zamarrin, et. etc.

Mais, revenant à la littérature basque
et en ^{ou tout} ~~un résumé~~ ~~de la littérature~~ ~~basque~~ (non
parce qu'elle n'a pas d'importance), la littérature
orale, — donnons quelque idée de notre
littérature écrite.

— Fragments en basque imprimés à Pampelune
(fin XV^e siècle)

— Chanson de Peraxo (La lesera Celestina,
P. L. de, 1536).

- le passage en basque de Pampelune (Pampelune)

"Primitiae linguae vasconum" (1545)

"Testamentum benia" Leizoraga

"Refranes y sentencias" (Pampelune

XVII. s.

Axular ("Gero")

Oihenart

reunir a scribiques en
maiorile

Malkene

Tartas

Yuanes Elchebony

Paboudin, avec
Axular en bota

Berrain

Harcymendi

sculetin, avec Oihenart
et Tartas

Argaiñaratz

Gazteluzan

Ponbreau

Ezkuma

Etizalde

Aldatz...

XVIII

Mendiakun

Gutierrez

Cardaveray

Lanarmanuy (1690-1766)

joannes d' Elchebery

Harandien

Mihuna

Canegi

Maisten (Soulhe)

Labundin

Mardo

(Soulhe)

Bastamechea

(Liscain)

(Chamens anonymes - Pastuzales)

XIX

Presalems:

Moguel "Peru Atarca"

Astarloa

Aribano

Izmeta

Lizanaga

Chako

Mianke

Lardizabal

Subesin

Inchauspe

Poetas:

- Egana
- Echegaray
- Manterola (iniciador del Jent Floran de S. Sebaste.)
- R. Antola
- Berger
- Mendibide
- Elizantxu
- J. Anagnina
- J. Bizcarrondo (Bitorix)
- Etxahun
- etc.

A. Siede

"Sie de or"

Avant 1936

Travail philologique autour de la R. J. E. V.

Suroa (Horta)

Alzaga (converses, plus de 40 autres (libeliste
de Txantxa Pipeni, la Dame de Amalio)

Poetas:

- L. Garmeguy (iniciador de la Renascença)
- Emeterio Anese
- Jakka Mostajarena

"Loramendi"

"Lizardi", sommet de la pyramide basque

romanciers :

Anabitarte

"Barneserri"

Relizendo

Inzagany

Baroja

Mugilla

Lopez Mendizabal

Campien

Aranzadi

Oloriz

Azua

S. Arana

Arrese y Bertia

S. de Aguirre (roman, poète)

Zamancija

Eguzkiza

Enberita

"Lauatxeta" (.

"Mirikisau" (journaliste)

P. Jaurguir

Barlier

Chand

Landemethe

Adema (poth)

Glizalde

"Orati"

Lein

Ligerix

Olabide

Alzua

Publicalun

~~Alzua~~ Alzua

- "Alzua"
- "Euzko"
- "Euzko-erriaren alde"
- "Yakintza"
- "Populim" (enfak)

Congres 1918 Oriabe

Academie 1912 - 1914

x x x

Depuis 1936

Echaide (2. pres. de l'Academ)

Oleaga

Altube

Anue

Michelena

Inigang

Villasanta

Lafon

Gorostiaga

Ormaiztegui ("Ormaiztegui" Eskualdunak 1800-1850)

Galilla

Leaona

Lopendiv

Inza

Urtijo

St. Peene

Eldegaray

Echani

Ertiaga

Gano

Labayen (Ibañeta)

Mantecada

Eruen

Zaitegi "Euzko Gogua"

Basandiaran

Donostia

Onamela (Camelita)

Leizaola (etude de litter.)

Menzen

Zugasti

Munita

Yune (Zanku Arria)

" Dunix "

Arkeche

Arocena

Azagusta

Unzutarazu

Garmendia (" Zeleta ")

J. Irigoien

Peña :

Herexeta

F. Loidi

Muxika

" Basani "

" Bordani "

" Salarka "

Basurko

Italzedea

Leuzer

A. Irigoyen

Soranaia

Galamaga

Garayalde

P. Beizama

Yen Schaide

Amalgasa

Ibiagaberica

Poelen

P. Emiliano

P. Michelena (Aranzaga)

Yen Miranda

Leona

Mangisider

Unzurungasa

Itunia

P. Goikuechea

Ansola

"Ayalde"

Fr. Valentin de Benicohan

Mas

Itunalde

Aresti

"Txillardegi"

Berasaluz

Eguia

Amadry

Periodikoen: "Eustera" (A. B.)

"Egan" gutti jar le Seimin. de Phildes

"Hencia"

"Zeruko auzia"

"Aranzaga"

"Nara!"

"Anaitasuna"

"Karmildana"

"Yakin"

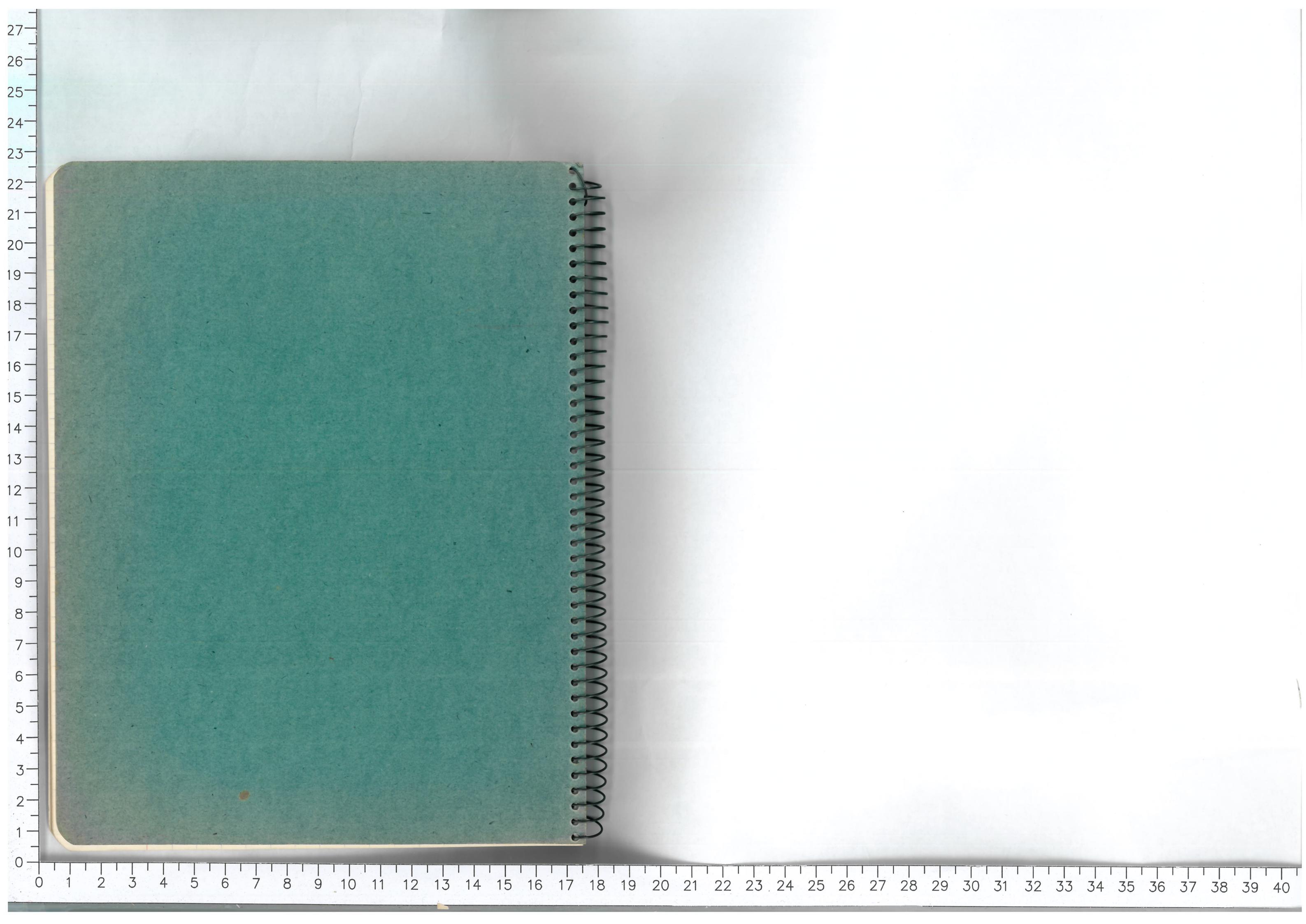
"Lutemi"

gure Hencia

Au sujet de Oihenart

1. Vinson affirmant que Elcheburi de Ciboure était l'auteur du dict. publié par Etch. de Saxe à Larraumendi (V. Essai, p. 161) - Oihen. du sa lett. de 1866 affirme l'existence d'un dict. composé par le Cibourien.





Etienne Lapeyre

(1840 - 1893)

Leuro haurietan nahi ^{nikuzkie} ~~idazte~~ idazte hortaz erran ^{haukerak}
izan diren berriak zuzendu eta osatu.

Hasteko, Xabier Arutxarena zenaren arabera,
Martin Lapeyre zen Credo liburudaren ^{egilea} ~~idazlea~~.

Martin Lapeyre ^{hori} Azkainen sortu zen 1842-ko
abenduaren 4-ean; apezlu 1868-ko ekainaren

6-ean, Hazparneteko misionestelan sartu eta
gero Belloc-eko Benediktanoen Komentu ^{idatzi berria} ~~idatzi~~. Hoz
izen ~~berriak~~ ^{idatzi berria} ~~idatzi~~ ^{idatzi berria} Aita Damien. Hil

zen 1894-eko apirilaren 3-an. Harenak dira

~~bi~~ ^{bi} libururik : a) Jesu Kristo gure erregea da,

16 plama, Baiona, 1889 ; b) Itantika ezpiritualak,

16 plama, Baiona, 1892. Baina Credo ez da haren
egina. Etienne Lapeyre haren anara zen, Azkainen

sortua 1840-eko apirilaren 30-ean, Baionan

apetzua 1868-eko ~~abenduaren~~ maiatzaren 30-ean,

Uztaritzeko bitarico izendatua 1864-eko otsailaren

16-ean, baina urte horien berean Baiona-ko

"Saint-Rien" ikastegian filosofia-erakasle

emana. 1891-ko hazilaren 27-an Bidarteko

erretor izendatua da.

Elienne Lapoyre kalerioari bi predikua
fokatu zitzaizkion. ~~Orain Jesus Judusez saldua~~
eta Olibetako baratzean eta Jesus Judusez saldua.

Hazparrakoa Kalkarica izeneko liburua batean
agertu ziren predikua (1892)-an; ^{eluz} Lapoyre
horrenak kausa ditazke 17 garren parrak
69 garrenak. Hitzaldi kunkigari sarkurak,
idazle aho edonetarik haziak, eta Hazpandaren
meneko emanak.

^{Et. Lapoyre}
Orain aipa dezagun ~~haren~~ herrotzean. Recur izeneko
etxean hitzen 1895-ko martxoaren 23-an, bere
53 urteak bete gabe, 52 urte, 10 ilabete eta 23
egun zituelarik.

Emunakimik
posia, beso uhaldri
batez

^{gany ten-maharrik.}
Uste gabetarik bere karsailua uztaile zuten eta
suak begitarik ^{isturki} ^{zion} ~~zitzaion~~. Haren oihuetarik
etxeri ziren etxerak eta suak berehala irarungi:
suinekuak ^{oro} osorik zituen, baiman ourgogiko emedurak
ez zion barkatu = laster itzali zen.